



FAUTE DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

ICI MEME

pØ3, *Pitch*

pØ4, *Synthèse artistique*

pØ6, *Propos et projet*

p16, *Dramaturgie*

p17, *Méthodologie*

p18, *Inspirations*

p2Ø, *Scénographie immersive*

p21, *Production*

p22, *Compagnie et distribution*

Textes et direction artistique *Mark Etc*

Illustrations p1 *Timothée Moreau*

Contacts production-diffusion

icimeme@jaimebeaucoup.net
Christophe Paris 06 43 61 93 95 & **Jérôme Paris-Marty** 06 32 38 81 97
J'aime beaucoup ce que vous faites !
icimeme.info

ICI MEME

Pitch

*“Merci d’avoir choisi REV3Я™ by duPont®, leader des transports spatio-temporels.
Dans 2 heures, vous serez arrivés à destination dans une période saine et stable.
Retrouvez vos ancêtres, renouez avec un monde authentique et régénérant.*

**Que faut-il pour faire un monde quand celui-ci s’éteint inexorablement ?
Comment a-t-on pu en arriver là ? Y a-t-il un lien entre le sucre et la fonte
de la banquise ? En 2101, on sait voyager dans le temps. L’inhabitabilité de
la terre entraîne l’exil des plus riches dans des périodes historiques réputées
plus hospitalières. Le passé devient un *refuge*, le temps une *valeur-refuge*.
Sur les traces d’une famille presque fictive d’entrepreneurs-décideurs,
enquêtez à travers les siècles sur les origines des bouleversements
écologiques en cours et sur un certain séparatisme des plus riches...**
Création 2022 d’Ici-Même



*L’avenir est inévitable
mais il peut ne pas avoir lieu.*
Jorge Luis Borges, L’Aleph, 1952.



*Agir signifie faire venir son
existence du futur vers le présent.*
Bruno Latour, Face à Gaïa, 2015.

Synthèse artistique

Faute de tout pour faire un monde (théâtre immersif - création 2022)

Faute de tout pour faire un monde est une dystopie du groupe Ici-Même, fresque familiale rétro-futuriste sur les traces de l'anthropocène en France, dont les péripéties s'échelonnent du XVI^e au XXII^e siècle. Avec le subterfuge narratif d'un voyage dans le temps, le public piste les relations paradoxales de la dynastie humaine à son écosystème, entre destruction et dépassement par la technique d'un monde fini, entre appartenance au règne du vivant et déni de nature. Spectacle immersif et nocturne, "Faute de tout" offre d'explorer des époques, des tableaux animés, d'activer des scènes intimistes au plus proche des protagonistes et ce faisant, parcourt l'histoire des représentations.

■ *Que faut-il pour faire un monde quand celui-ci s'éteint inexorablement ? Comment a-t-on pu en arriver là ? Quelles étaient jadis les visions et prévisions du futur ?*

■ *Que faut-il pour faire un monde ? Des noms, des verbes et des pronoms personnels. Ou plus précisément : des noms liés par des verbes pour pouvoir décrire le monde, des pronoms personnels -je, tu- liés à des verbes pour pouvoir y agir.*
Francis Wolff, Dire le monde, juin 2020.



G. Doré

Argument narratif

2101. Des entreprises spécialisées dans les transferts temporels propulsent leurs clients dans des périodes réputées plus hospitalières, sans possibilité de retour. Bien loin d'un tourisme temporel, il s'agit pour les impétrants de s'établir dans le passé en urgence afin d'y poursuivre leur vie, sans changement d'âge ni de conditions physique mais souvent au prix de ruptures technologiques et philosophiques abruptes. Placés dans la position des exilés-voyageurs, les spectateurs découvrent les préoccupations et les péripéties de protagonistes d'une époque, avant de basculer dans une autre époque, comme par dérèglement : dès lors le public n'échappe pas à l'aporie vertigineuse de l'anthropocène: à quoi attribuer ces dérèglements ? sont-ils dus à l'activité humaine, au succès de certaines époques et

à l'intensité de l'affluence des exilés du futur ? Et si le présent était aussi bien impacté par nos actions antérieures que par le futur ? Sommes-nous encore pleinement responsables de ce qui nous arrive et depuis quand ? Qu'en est-il de la chronologie des événements, des rapports de causalité qu'on croyait aussi inéluctables que l'écoulement de l'eau. Et comment interpréter les bouleversements climatiques, les menaces sur notre environnement : message du passé ou manipulation du futur ? Voyager dans le temps a-t-il pour but de falsifier, corriger l'impact sur le présent ? Est-ce simplement une forme d'exil de luxe choisi par la diaspora face à l'effondrement ? Naviguant d'époques en époques, le public peut mettre en perspective les grands marqueurs de l'anthropocène, mesurer les effets d'une dynastie familiale et entrepreneuriale sur le monde et s'interroger sur sa propre relation au vivant.

Contexte 2101

Postulats : la situation climatique et environnementale s'est considérablement détériorée, décimant le vivant et compromettant les équilibres et la soutenabilité du cadre de vie, malgré des oasis utopiques initiées par la société civile, malgré l'action vertueuse tardive

de certaines organisations et Etats ou, inversement, peut-être bien à cause d'une foi aux capacités humaines de régulation (*géo-ingénierie*) ou d'adaptation (*transhumanisme*). Le monde achève sa simplification dans tous les sens du terme: extinction des espèces, préemption des mots, appauvrissement des représentations, à force d'exploitation, d'épuisement des ressources, mais aussi d'auto-aliénation. Dès lors, certains organisent leur exil. Toutes les options sont ouvertes aux plus riches : ainsi, puisqu'on sait voyager dans l'Espace, des transporteurs propulsent les colons et leur bagage génétique vers d'hypothétiques exoplanètes habitables, tels des Arches de Noé en perdition. Et puisqu'on sait aussi voyager dans le Temps, d'autres optent pour la fuite en arrière dans l'*arche [arkhê]* du Néo, avec ses destinations prisées : belle époque, trente glorieuse...

Nouvelle conception du Temps

En 2101, on devient capable de voyager dans le temps car on se rend compte que le passé existe encore. L'intuition des physiciens est de se référer à notre expérience concrète de l'espace : notre environnement spatial existe, y compris quand nous lui tournons le dos.

■ *Se retirer. Où ? Et qui le pourrait ? D'un continent on s'évade. De l'espèce, non.*
Henri Michaux, Coups d'arrêt, 1975.

De la même façon, la physique quantique postule que le Temps existe en permanence dans toutes ses étapes. C'est notre cerveau qui organise la chronologie pour nous rendre le temps soutenable. Même si nous avons la sensation de n'appartenir qu'au présent, que le passé nous paraît révolu, le futur pas encore révélé, rien ne disparaît, tout existe toujours, mais nous ne savons tout simplement pas le percevoir, comme nous ne percevons pas les rayons gamma, par exemple. Activer des périodes passées ou futures est désormais possible au moyen d'une technologie quantique : "la reversion".

La maison, allégorie de la dynastie humaine

«Faute de tout pour faire un monde» se déroule dans une maison dont les 10 pièces principales, salon, chambre, cabinet, grenier, cave, terrasse... se déploient en réalité dans la ville à l'échelle d'un quartier. Allégorie de la dynastie humaine par excellence, la maison abrite protagonistes, situations et thèmes structurants du spectacle : conquêtes et découvertes, déni de nature, colonialisme, l'homme transformé, utopies communautaires, relations au vivant...

La famille, parabole du déni de nature

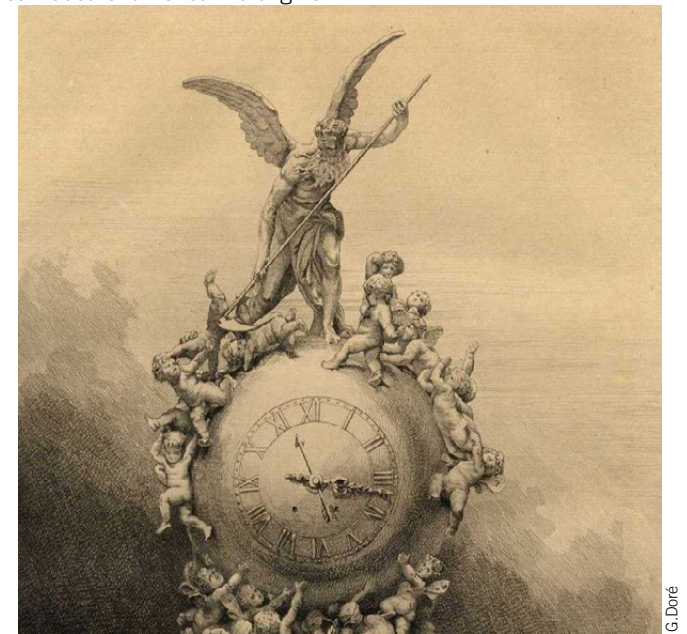
Quel lien entre le sucre et la fonte de la banquise ?
Le motif de la famille traverse

tout le spectacle et relie toutes les périodes. Apologiste des rendements et du salut par la technique, la famille assume une domination implacable sur le vivant, même si, bien-sûr, tous ses membres ne se montrent pas indifférents aux dégradations de l'environnement ou insensibles au sort de leur contemporains. Parabole d'une dynastie humaine qui se représente hors de la nature, la fratrie souffre d'un mal invisible (diabète) qui se révèle héréditaire et dont les manifestations traitées dans le spectacle sur le mode fantastique traduisent l'impuissance humaine à maîtriser les désordres du monde. S'inspirant des relations des capitaines d'industrie à la société, la compagnie emprunte à la figure d'**Éleuthère Irénée du Pont de Nemours** (1771-1834), chimiste et industriel américain d'origine

française l'épopée industrielle qui connecte chimie, production de sucre, nucléaire, monde politique et lui imagine affluents et descendance.

Ce que permet le théâtre immersif

Libres d'évoluer dans les lieux en petits groupes de 20, les spectateurs explorent des décors habités, activent des scènes intimistes, appartiennent au spectacle au plus proche d'une théâtralité vériste et se découvrent tour à tour messagers sulfureux dans un menuet au XVIII^e, invités d'une réception coloniale au XIX^e, staff d'une émission scientifique TV, camarades du Larzac, confidents sur un lit de mort, followers d'une influenceuse vegan de 2022, actionnaires de *Vivincide*... et toujours observateurs privilégiés, actifs. ■ **Mark Etc.**



G. Doré

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 12 ANS
DURÉE : 4H D'AMPLITUDE.
THÉÂTRE IMMERSIF
EN LANGUE FRANÇAISE



FAIRE UN MONDE

PROPOS & PROJET

VOYAGE DANS LE TEMPS

En 2101, leader du transport temporel, REVER™ exfiltre ses clients vers des époques hospitalières.

Faute de tout pour faire un monde propulse les spectateurs dans différentes périodes emblématiques, le plus souvent plébiscitées pour la stabilité qu'elles offrent et le souvenir qu'elles laissent dans l'imaginaire collectif, telles la Belle époque, les Trente glorieuses...

■ « Aujourd'hui, arriver en avance, c'est encore pire que d'arriver en retard »
Gunther Anders

^ Albert Robida

En 2101, on fait commerce du passé. Dépositaire de plusieurs brevets de *Reversement™* -technologie de transfert dans le temps-, une puissante fratrie industrielle exfiltre ses clients dans des époques prisées, en même

temps qu'elle organise sa propre disparition, L'enjeu de la famille est de disparaître, et au-delà de fuir, effacer la dette écologique que son activité a contribué à creuser. Dissimuler les marqueurs historiques de sa responsabilité industrielle dans l'extinction progressive des

espèces et renaître sous une autre forme, promouvoir une nouvelle réputation, un nouveau story telling dans le temps, tel est le défi de la famille pour espérer maintenir sa suprématie et ses intérêts.

Faire un monde, c'est faire récit.

VOYAGE DANS LE TEMPS

Spectacle en forme d'enquête, Faute de tout pour faire un monde engage une quête des origines et des dilemmes de l'anthropocène.

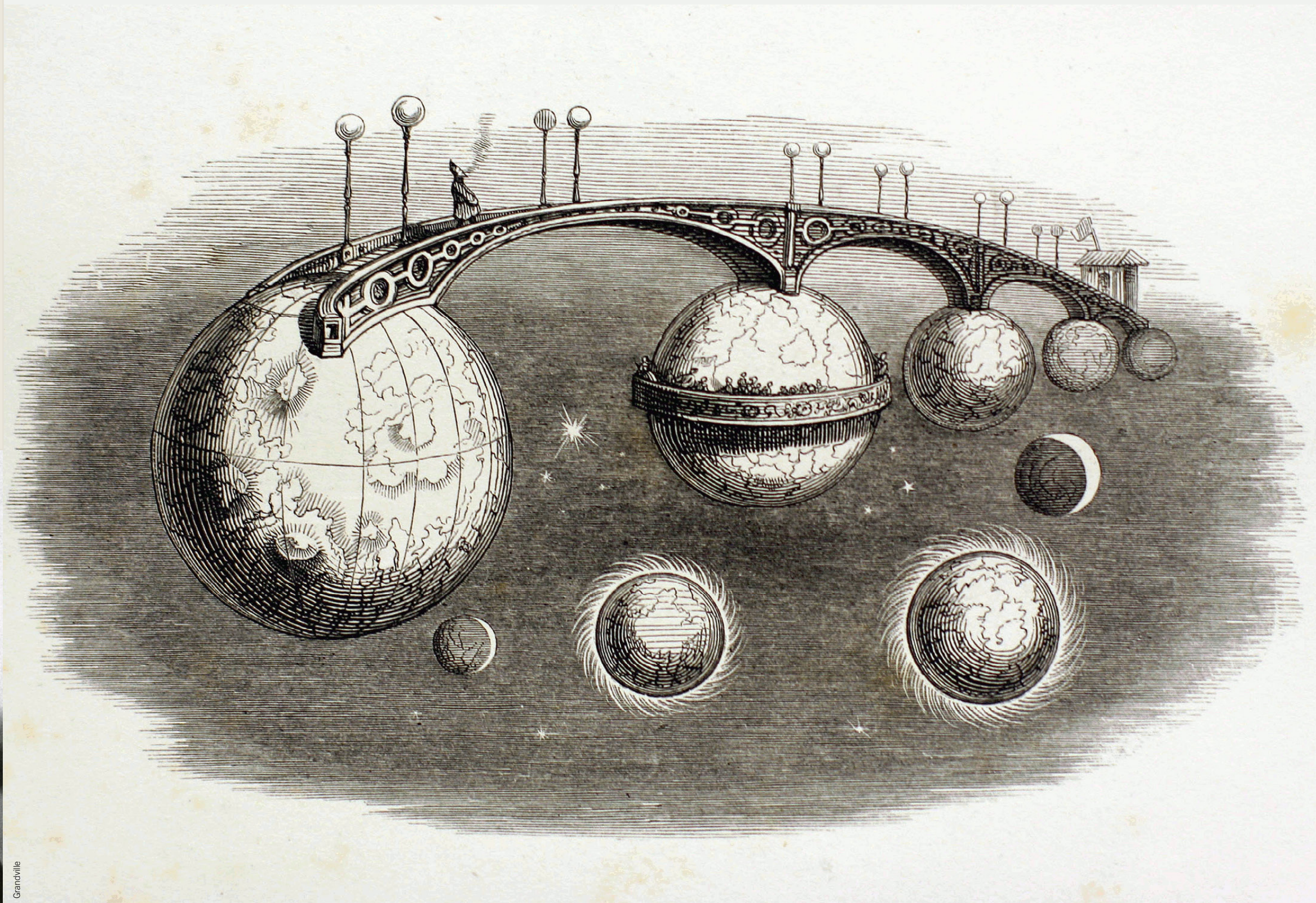
Le voyageur se découvre donc des motivations, peut-être même une mission, un rôle.

Il s'agit d'offrir au public de pister les relations paradoxales d'une dynastie humaine à son écosystème, dynastie qui se rêve rentière perpétuelle en même temps que son déni de nature promulgue sa propre extinction.

Faire récit

Les façons dont l'humain se représente au monde, se figure le temps ou considère la nature... n'ont cessé d'évoluer.

Après s'être affranchi de Dieu, l'avènement de la révolution industrielle conforte le récit de la domination de l'humanité sur la nature et le futur. La collapsologie, les récits de l'effondrement débouchent sur une autre relation au vivant et consacrent la revanche de la nature sur la famille.



SUR LES TERRES TRUQUÉES

L'action se déroule dans les pièces d'une vaste demeure, à différentes époques.

Parabole d'un monde fini autant que d'une dynastie familiale, la maison donne concrètement le cadre à la tragédie qui oppose générations et doctrines sur la maîtrise de la destinée humaine. Chacune des pièces de la propriété est associée à une conception de la ressource,

une thèse de l'évolution, une vision du futur, une tragédie de l'exploitation : dans **le boudoir** s'affrontent à fleurets mouchetés les procureurs pro et anti-esclavage des salons littéraires, tandis que les négociants érigent le nouveau monde en eden. ■ **En cuisine** triomphe la

domotique de Play Time. ■ **Au garage** le moteur à explosion consacre le rêve fordiste d'une mobilité individuelle et morcelle le territoire jacobin tracé par le chemin de fer. ■ Pendant ce temps, on enquête sur un homicide par intoxication au dioxyde de carbone **au grenier**.

■ **Au salon**, un philosophe accueille un tournage de télévision chez lui et participe aux fameux Dossiers de l'écran consacrés à l'anthropocène. ■ Retranché **à la cave**, un lanceur d'alerte dénonce l'artificialisation des sols. ■ Rassemblée sous **la grande serre**, la communauté

scientifique débat de la première greffe d'une prothèse végétale. ■ **Depuis la terrasse**, on distingue très bien l'épaisse colonne de fumée ammoniacquée que dégage ce qui semble un amas de carcasses carbonisées de bovidés alimenté par des silhouettes en combinaison blanches.

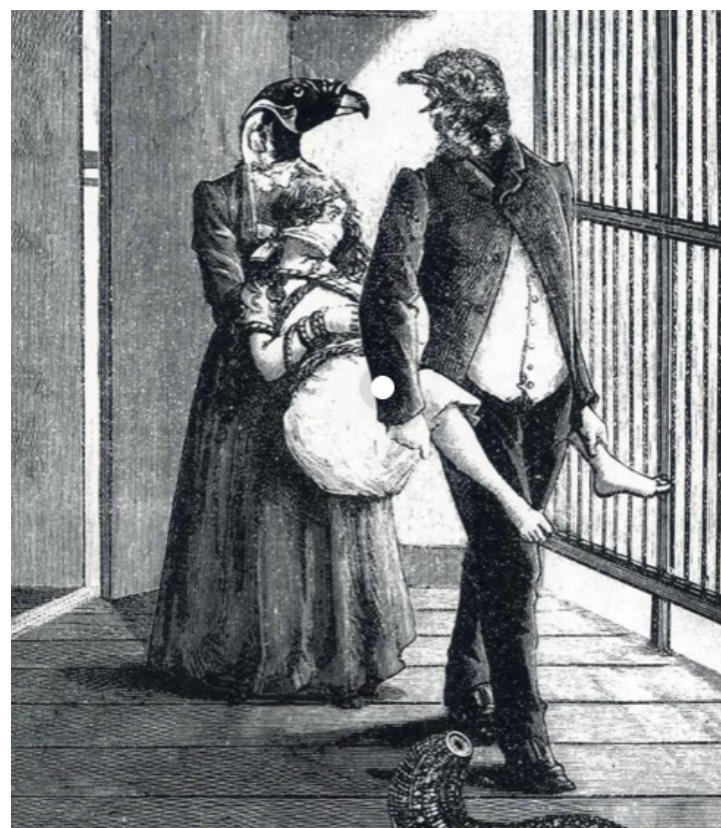
SUR LES TERRES TRUQUÉES

Focus sur 2 événements à La Terrasse

La terrasse est la seule partie du bâtiment reliée à l'extérieur. Selon l'époque, le platelage légèrement surelevé permet de s'abandonner dans la contemplation du paysage. C'est un lieu privilégié d'observation. A la terrasse comme dans les autres pièces de la maison se déroulent une succession de situations. Focus sur 2 situations :

■ *La nuit, on est idéalement situé pour observer des espèces sauvages dont un ethologue nous décrit les comportements. Quand soudain, d'embusqués, on devient assiégés. L'étalement urbain fait affluer tout un tas de sauvageons. Qu'est ce qui se passe si on tire dans le tas tous ensemble ?*

■ *Eclairée par sa lampe frontale, sa tête burinée nous nargue. Le gars s'est enterré jusqu'au cou pour bloquer son chantier. «J'en ai trop vu partir. Je veux plus faire ça, sans les racines, la terre se barre, à la fin, il ne restera plus que nous. Je suis sûr que vous aussi vous aimeriez retirer vos équipements, vous dégourdir un peu, sous la canopée !...» A qui parle-t-il ? Aux journalistes ? Ça a assez duré. Une balle de golf roule jusqu'à son visage. Puis une seconde. Une troisième. Il est maintenant cerné de balles, silencieux, résigné. Dernière sommation ! Extraction ! Il faut y aller. C'est pas drôle tous les jours d'être CRS.*



Max Ernst
Albert Robida



TABLEAUX IMMERSIFS

Faute de tout pour faire un monde plonge le public au plus proche des acteurs et des décors.

Les pièces de la maison se visitent et se pratiquent au même titre qu'elles abritent des scènes vivantes. Le public peut tour à tour explorer les lieux à sa guise, toucher les objets, consulter des documents, écouter des archives, des musiques :

■ *A la bibliothèque*, manipuler les livres permet d'enclencher la scène, rebattre les arguments du **débat** entre frère et sœur. D'accord contre **l'esclavage**, la discussion achoppe sur la condition des femmes. ■ On rentre à la **free party** par les **toilettes**. Tirez la chasse et dame

pipi aka «la physio» vous pousse vers le gros son et les **paradis artificiels**. ■ Défier, conjurer **la mort** : dans la **chambre**, après avoir écouté confidences et dernières volontés jusqu'à son dernier souffle, on rhabille le défunt sur son lit afin de le **photographier** parmi les siens

comme un vivant. ■ Au **grenier**, venu chercher des costumes dans une malle pour une soirée-hommage à Nat King Cole, gare à celui qui remue grimoires et **souvenirs** : il pourrait bien se retrouver le fer au pied dans la condition d'esclave de ses aïeux. ...

Pas moins de 10 pièces distinctes accueillent un total de 200 spectateurs répartis en petits groupes de 20 personnes. Collectives ou intimistes, les scènes témoignent de la façon dont chaque époque se représente l'homme, la nature, le temps, le futur.

TABLEAUX IMMERSIFS

Traitement scénographique

L'anthropocène renvoie au risque de l'extinction des espaces, au sens de perte de diversité, les lieux étant surdéterminés par l'empreinte humaine. Inversement une nature pure dépouillée des marques humaines serait tout aussi chimérique. Le retour au passé, est toujours suspect d'un idéalisation. D'abord parce que nous n'avons la connaissance de ce passé que par les représentations. Ensuite parce que notre mémoire reconstruit le passé à sa façon. Le grenier se consacre entièrement à ce sujet.

Le spectacle prend le parti de magnifier le traitement des périodes historiques par des citations, la lumière, les couleurs, un traitement plastique. Les scènes et la scénographie empruntent ainsi à l'histoire de l'art sa puissance de relecture de faits historiques : ■ *dans ce bureau, le questionnaire d'Alpha 60 emprunté à Alphaville de Jean-Luc Godard* ■ *A gauche, le corridor temporel de la Jetée de Chris Marker.* ■ *Au salon, une tapisserie animée d'après l'Apocalypse selon saint Jean.* ■ *Dehors, le jardin d'Eden stylisé à la façon du douanier Rousseau se révèle un plateau de tournage d'une pub.* ■ *Au boudoir, le remake d'une séance d'hypnose de Thea von Arbou...* L'activation de ces références cherchent à mobiliser nos souvenirs. Mais aussi, une syntaxe : Technicolor pour les années 50, français classique pour camper le XVIII^e, éclairage, chromie, style vestimentaire, style de diction, vocabulaire, sonorité... le spectacle souligne ses marqueurs temporels au point de semer le doute : s'agit-il bien de reconstitutions admises dans une convention théâtrale ou sommes-nous dans un artefact, une réplique maniériste, un simulacre de passé, échantillonnage publicitaire, monde doré et parallèle ? Le doute est permis.



Grandville

L'EXPÉRIENCE DU PUBLIC

Vous avez rendez-vous pour votre transfert. Toute entrée, toute sortie, sont définitives.

Bienvenue. Vous voudrez bien glisser vos équipements dans cet étui sécurisé pour éviter toute interférence : smartphone, montre, objets anachroniques. Là où vous vous rendez, nul ne vous remarquera, vous poursuivrez votre vie dans votre corps tel qu'il est. Tranquillisez-

vous. Là où vont vos pieds, vous êtes à votre place. Au portique, scan de votre index. Vous voilà bagué.e, vous pouvez entrer dans la maison. Retrouvez une vie authentique et régénératrice dans une époque saine et stable.

La scène est sans doute déjà commencée...ou pas. Dans certains cas, les lieux sont dédiés à votre seule exploration. A moins qu'il ne faille activer l'intervention des protagonistes par la manipulation d'un objet. Peu à peu, la maison vous ouvre ses portes, vous adopte comme

un nouveau venu dans la famille, vous révèle ses tourments. Mais d'ailleurs, qui êtes-vous dans cette famille ? Jusqu'où iriez-vous pour continuer à habiter là ? Vous pouvez rester ici toute la soirée ou décider de partir, à moins qu'on ne vous charge d'un message à porter ailleurs dans

la ville, ou que l'on vous invite à partir en action avec un groupe de hackers, ou qu'un incident vous expulse au dehors, cela dépend des lieux et de l'affluence.

Vous voilà à la rue en pleine nuit. Inutile de tambouriner, on ne revient jamais sur ses pas.

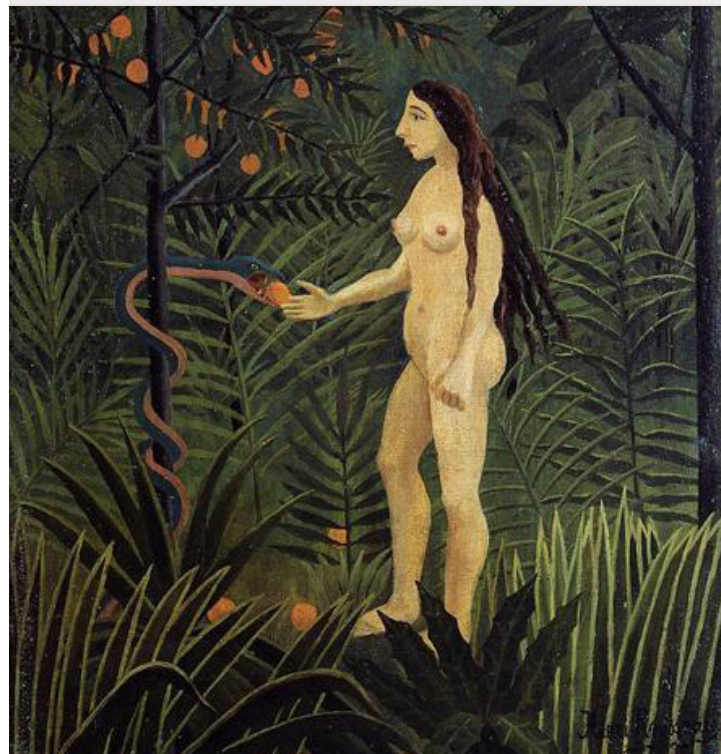
L'EXPÉRIENCE DU PUBLIC

Vous n'êtes pas seul.e.s. Suivez plutôt les autres. Le petit cortège fait mouvement, contourne la bâtisse, traverse une rue, peut-être deux. Arrivés à un nouveau bâtiment, vous reconnaissez le protocole d'accueil du début : scan de l'index, vous pouvez entrer. Nouvelles portes, nouvelles pièces. Finalement cette maison ne se réduit pas à un bâtiment. Cette maison s'étend au quartier, peut-être même à la ville, au continent... Votre monde ne connaît pas de limites.

Les pièces de la maison distantes les unes des autres de 5 minutes en moyenne se visitent et se parcourent en 1h30 en parcours libre.

Il est possible de boire, manger, rester 20 minutes dans une pièce comme 4h dans les lieux.

Très concrètement, les acteurs circulent d'une pièce à une autre, endossent plusieurs personnages, alternent plusieurs époques.



Henri Julien Félix Rousseau

AU FINAL

Vous semblez un peu perdu.e. Vous êtes client ? de la famille ? Qui êtes vous ? lanceur d'alerte ? procureur ? activiste ?

■ *«Chacune et chacun saura, en son âme et conscience, que ce n'est plus la fiction qui est dystopique mais la réalité qui l'est devenue.»*

Joris Mathieu

Vous êtes revenu.e. en 2101 sur la plate-forme REVER™. Ce retour n'était pas prévu. Nous sommes désolés que votre expérience ait été altérée. **Des interférences ont dénaturé la cohérence du programme originel et provoqué des passerelles entre les périodes.**

Ces anomalies ont été signalées et nos équipes travaillent à la correction du problème. Nous allons réinitialiser la bague. En dédommagement, nous pouvons vous exfiltrer immédiatement sans frais à la nouvelle période de votre choix. Vous pouvez aussi préférer vous

désaltérer dans la salle soleil, en attendant la prochaine mise à jour. Les animations, spectacles et démonstrations du Festival sont offerts par REVER™. Vous pouvez aussi vous joindre au Live Talk avec les internautes... Enfin, afin d'améliorer nos services, je vous remercie de

répondre à ces 3 questions :

- Recommanderiez-vous cette expérience de transfert ?
- Avez-vous été satisfaits du protocole d'accueil ?
- Auriez-vous des remarques ou suggestions d'amélioration du programme ?

^Chris Marker

Dramaturgie

Faute de tout pour faire un monde est une œuvre de fiction construite à partir d’une traversée de périodes historiques. Il s’agit de pister des marqueurs emblématiques de l’anthropocène dans l’histoire de France. Comme pour “Attentifs Ensemble”, précédente création du groupe Ici-Même, l’écriture originale du spectacle s’appuie sur une grande variété d’inspirations et de documents non conçus pour le théâtre : essais, articles de journaux, témoignages, entretiens, films, iconographie, tapisseries…

L’avenir n’appartient à personne, il n’y a pas de précurseurs, il n’existe que des retardataires.
Jean Cocteau

Conception à la table

Un premier temps relève d’un travail de recherche de documents. Ni reconstitution documentaire, ni adaptation au plateau d’archives inédites, ces ressources permettent de renseigner un contexte et de soutenir une démonstration :



•Prendre la mesure d’un dilemme ontologique

Le déni de nature ne résulte pas de dispositions humaines à artificialiser le monde. Si la domestication des plantes et des animaux au néolithique témoigne d’un premier divorce, comme le soulignent les paléontologues, c’est l’ascension fulgurante des connaissances scientifiques et techniques qui promet de nous «rendre maître de la nature» selon les vœux de Descartes tranchant durablement le dilemme entre s’affranchir de sa condition par la domination de la nature et impacter l’équilibre du monde. Dès lors l’humanité se représente hors de la nature, rompant tout autre relation.

Le spectacle restituera l’effervescence des découvertes et la frénésie technique au fondement de l’anthropocène.

•Se représenter le théâtre des opérations

Par-delà l’ampleur des exploitations et des consommations aggravée par la pression démographique, l’anthropocène résulte aussi d’un régime de développement carcatérisé qu’ Andreas Malm propose de désigner par capitalocène..

En France, l’exploitation des ressources -forêt, charbon, pêche, développement de l’agro-industrie, ou du nucléaire- s’articule à l’histoire insitutionnelle : création d’échanges monétaires et commerciaux dans une France rurale, créations d’infrastructures (Colbert, les manufactures...), invention de marchés, recherche de débouchés (les subventions de Naopoléon), esclavage, colonisation.

Le spectacle s’attachera à faire ressortir certains épisodes clés de collusions politiques et industrielles mais aussi les recherches minoritaires d’alternatives (utopies communautaires, nouveau pacte avec le vivant...).

•Déconstruire l’épiphanie climatique

Même s’ils feignent le contraire, les édiles et acteurs ont toujours su les risques et déséquilibres auxquels les exploitations exposaient l’humanité, comme le signalent de nombreux textes et correspondances. Culture du secret d’Etat, étouffement de la concurrence, parjures des engagements conventionnels internationaux de la France, sorts des lanceurs d’alerte seront évoqués.

•Déconstruire le mythe d’un passé idéal

Il n’y a pas de passé originel pur. Syndrome de l’eden perdu, l’idéalisation du passé perpétue des représentations accommodantes et tronquées, même quand on les croit partagées, à l’instar des chrononymes théorisés par Dominique Kalifa, c’est-à-dire des périodes plebiscitées par l’imaginaire collectif (Trente glorieuses, années folles...).

On ne voyage pas dans le temps pour subir délibérément les ravages de la peste ! Au plan narratif, le public supposé exfiltré d’une situation désespérée en 2101 est censé s’établir dans des périodes perçues comme prospères et stables. La médaille à son revers. Le spectacle met en exergue les biais idéologiques des représentations historiques.

Méthodologie

A l’étape de sa conception, le projet retient des périodes clés pour faire dialoguer fiction et faits historiques au prisme de l’environnement. Un second temps relève d’un travail de recherche et d’écriture au plateau avant de fixer et répéter le spectacle. Les décors, l’élaboration des effets spéciaux et des costumes fait l’objet de temps spécifiques et dissociés

Pour changer de modèle, il convient de changer de représentations.

Ecriture au plateau

Les artistes travaillent à partir d’arguments narratifs et d’éléments de contexte, voire de situations dialoguées originales, puis réécrivent les improvisations. Le travail au plateau se décline par thèmes structurants et donne lieu à la construction de saynètes indépendantes à différentes périodes. Les scènes sont ensuite ré-écrites, documentées, finalisées avant d’être répétées.

• Des lieux

Les pièces d’une maison dispersées dans un quartier abritent des scènes : Terrasse, chambre, salon, grenier, cave, buanderie, bibliothèque, garage, jardin, cuisine, cabinet. L’agence REVER, transporteur, jouit d’une unité de lieu spécifique.

• Des thèmes

La compagnie consacre chacune de ses périodes de travail en résidence à l’exploration de thèmes spécifiques dans une unité de lieu unique, quelle que soit les époques traitées : par exemple, à la terrasse les utopies communautaires ; dans la Chambre la finitude et la mort ; dans le cabinet l’homme fabriqué...

• L’art de la controverse

Dans sa traversée historique, la compagnie privilégie les situations de controverses et situations contradictoires afin de mettre en relief la conflictualité inhérente à la condition humaine dans son appartenance à la nature. Ainsi par exemple, la controverse qui oppose aujourd’hui les combattants de la sobriété écologique aux apôtres d’une maîtrise humaine des dérèglements climatiques par le recours à la géo-ingénierie s’inscrit dans la continuité d’autres débats : controverses sur l’agriculture, sur les innovations techniques, sur l’esclavage, sur les régimes d’organisation sociale, sur la fabrique du vivant y compris la fabrique de l’humain...

Le spectacle chemine sous différentes formes entre ses thèmes pour exposer les positions d’un temps donné, esquisser des filiations.

• Situations théâtrales

Le spectacle préfère travailler l’intimité de situations à la reconstitution de grands moments historiques. Les situations alternent des moments purement visuels, des seul.e.s en scène, des situations dialoguées, des observations, des expériences avec le public. Parmi les situations d’ores et déjà au

travail :

- une émission de radio
- vivre avec les morts
- assemblée d’actionnaires
- conseil de famille
- consultation médicale
- démonstration scientifique
- émission de télévision
- reconstitution d’un meurtre
- rééducation (alzheimer)
- conférence de rédaction...

• Des personnages

La création des personnages s’insère dans une généalogie familiale d’entrepreneurs du XVI^e au XXII^e siècle et rattache de nombreux protagonistes à ses enjeux : partenaires, médecins, journalistes, politiques, propriétaires forestiers, zadistes, camarades du Larzac, activistes, lanceurs d’alerte, ethologues...

La distribution dans les scènes n’excède jamais 3 interprètes. Les interprètes interviennent dans plusieurs rôles et unités de lieu au cours de la soirée.

• Place des spectateurs

Dès l’écriture, le spectacle considère la place des spectateurs, admettant parfois la présence d’une assistance active (public d’une émission accueillie dans un salon, militants d’une Zad, réunion de famille, invités).

LE SPECTACLE SE DÉROULE LA NUIT EN PLUSIEURS LIEUX SIMULTANÉS SUR UNE AMPLITUDE TOTALE DE 4H. LE PUBLIC CONVOQUÉ EN FLUX PERMANENT ÉVOLUE LIBREMENT À SON PROPRE RYTHME D’UNE PIÈCE À L’AUTRE DANS LA VILLE ET SE CONSTRUIT SON PROPRE RÉCIT AU FIL D’ÉVÉNEMENTS CONTINUS. LA DURÉE DES SCÈNES VARIE DE 2 À 15’.



Scénographie

Faute de tout pour faire un monde est un **spectacle nocturne** en forme de **parcours libre dans un quartier**, proposé sur une large amplitude horaire (4h). Il se déroule **en intérieur dans des lieux non dédiés au spectacle** et ne nécessite pas d’infrastructures et d’équipements scéniques (grill, puissance électrique, lumière, son). **Ces lieux figurent les pièces d’une maison dispersées dans un quartier**. La capacité d’accueil des lieux correspond à 20 spectateurs et 3 interprètes au maximum. L’exploitation des lieux est simultanée.

■
*La logique vous mènera du point A au point B.
L'imagination vous mènera partout.*
Albert Einstein

Périmètre des interventions

Les pièces intérieures de la maison délimitent le cadre de scène principal du spectacle. Le spectacle prévoit néanmoins l’implantation d’interventions ponctuelles en extérieur pouvant être vues depuis l’intérieur ou au passage du public : signalétique, graffitis, affichages urbains, mises en lumière, petits dispositifs, braséros, stationnement de véhicules...

Typologies de lieux intérieurs

Les lieux doivent figurer des espaces domestiques :
-salon / salle de réception
-chambre
-cabinet de toilette / sdb
-cabinet de travail/labo,
-cuisine
-cave
-grenier
-terrasse
-garage
-jardin / serre

La compagnie caractérise les pièces et les périodes historiques par l’ameublement, les revêtements et l’accessoirisation dans un aménagement sommaire et réaliste. Les espaces sollicités dans le patrimoine public ou privé peuvent être bruts et vides ou approcher la typologie des pièces recherchées : hôtel particulier, villa, appartement

vide, salle de réception, équipement collectif, entrepôt, remise, friche, bungalow, lieux atypiques, quels que soient leur style, leur époque de construction, leur état.

Traitement

Chaque pièce abrite une succession de situations théâtrales liées par des thèmes communs. Les rotations d’accessoires, les évolutions de lumières, suffisent à **matérialiser des changements d’époque**.

Les lieux sont aménagés de manière **fonctionnelle** et suffisamment **robuste** pour être investis et **utilisés par les spectateurs**. On doit pouvoir s’asseoir, s’appuyer, consulter des documents... Quoique **fonctionnels et réalistes**, les décors sont traités **selon les esthétiques de leur époque de référence** : ambiance technicolor pour les années 50, stylisation picturale ou photo... **Le but est d’assimiler les périodes historiques à leur représentation, créer le trouble**.

Dispositifs mobiles et rapides

On veille à concevoir et construire des dispositifs transportables et adaptables aux géométries des espaces.

Accueil public

La gestion du public prévue en flux continu (nouveaux groupes

toutes les 20’) est rendue possible par un protocole d’accueil simple à chacune des entrées de lieux. Pour chaque lieu, le dispositif prévoit une signalétique, un portique, un marquage du spectateur, un distributeur de protections sanitaires (masques, gel), des étuis scellés pour le rangement des équipements numériques du public

Sas de sortie du public

Un espace spécifique dit «plate-forme REVER™», correspondant au barnum du voyageur temporel fictif permet de réguler les visiteurs et d’offrir un sas de sortie au spectacle. Il peut être aménagé en intérieur ou en extérieur et situé au cœur du périmètre.

Equipe décor

L’équipe décor dirigée par **Angelo Zamparutti** est expérimentée dans la création de décors de cinéma et des esthétiques réalistes. La première saison d’exploitation prévoit un volume de travail d’adaptation et de maintenance des décors.

Production

■
*Pour cause d’indifférence générale, demain est annulé.
Longue vie à la fin des temps.*
Anonyme,
1968.

Calendrier

2020-22

Ecriture

• Recherche écriture

-Résidence Chartreuse
3 semaines reportées après fermeture de l’établissement dans le contexte de la pandémie.

-Dramaturgie, Nouveau gare au Théâtre, Atelier Ici-Même Paris Belleville

Ecriture au plateau

La compagnie consacre :

•10 périodes au montage de scènes en résidence, :

-La terrasse 8-19 février , Citron jaune - Cnarep
-Le grenier 1-19 mars, 3BisF (calendrier en cours)
-La Chambre, 14-25 juin, Moulin fondu - Cnarep
-Terrasse-Grenier ébauche, Villeneuve-en-scènes 12-18 juillet
-La Chambre suite, Malakoff Théâtre 71 Scène nationale Fabrique des arts 20-29 juillet
-Le Salon 27 sept-8 octobre Atelier 231 Soitteville les Rouen
-Reprises Espace périphérique
-Le Salon, La Faïencerie 3 au 15 janvier

-La cuisine, 6-20 février, Moulin fondu - Cnarep
-2101, Furies, Châlons en Champagne 27 mars - 1 avril.

•2 résidences à la répétition générale du spectacle.

Dont le Parapluie été 2022.

Coproductions

•ÉCLAT - CNAREP - Aurillac
•Le Citron Jaune - CNAREP - Saint-Louis-du-Rhône
•Le 3bisF-Centre d’Arts Contemporains-Aix-en-Provence
•Le Moulin Fondu - CNAREP -Garges-lès-Gonesse,
•L’Atelier 231 - CNAREP - Sotteville-lès-Rouen,
• Les Ateliers Frappaz - CNAREP - Villeurbanne,
•Lieux publics centre national
•Festival FURIES - Châlons-en-Champagne,
•RISOTTO - Réseau pour l’essor des arts de la rue et de l’espace public en Île-de-France.

Et le soutien de

La Chartreuse-Centre National des Écritures du Spectacle-Villeneuve-Lès-Avignon, Théâtre 71 - La fabrique

des Arts, Scène Nationale de Malakoff, L’Atelier de curiosité urbaine - Malakoff, L’Espace Périphérique, La Villette - Paris, La Faïencerie-Scène conventionnée-Creil, Nouveau Gare au Théâtre-Fabrique d’Arts-Vitry-sur-Seine, Villeneuve en scène - Villeneuve-Lès-Avignon,

Aides

• Direction régionale des affaires culturelle d’Île-de-France - Compagnie conventionnée et aide nationale à la création.
•Aide à la création Région ile de France
•Convention Ville de Paris

Mécénat ;:-)

•Fondation Total pour la biodiversité et la mer
•Fondation Danone pour une alimentation durable
•Fondation Herta contre la souffrance animale
•Fondation Amazon pour la mobilité sociale
•Fondation Areva pour le recyclage des touillettes plastiques
•PlanèteB by duPont®
•Fast Fashion for Planet
•Arche against the Machine
•Greenwashing corp

La compagnie

Nous ne voulons plus travailler au spectacle de la fin du monde, Mais à la fin du monde du spectacle. Guy Debord, Internationale situationniste, 1959.

Chroniques du devenir urbain, les interventions de la compagnie interrogent la place de la ville dans l'homme... ou l'inverse !

La compagnie consacre son action principale à la **création hors les murs** à travers deux registres d'intervention : **des spectacles mêlés à la ville et des protocoles d'exploration**. Les écritures de spectacle se caractérisent par des dispositifs insérés dans le quotidien de la ville, un **travail de l'acteur réaliste**, une **théâtralité immersive**.

Le groupe Ici-Même - **direction Mark Etc**, est une compagnie conventionnée par le **Ministère de la Culture -Drac Ile de France**, soutenue au fonctionnement par la **ville de Paris** et par la **Région Ile de France (Pac)**.

Ici-Même a créé **13 pièces originales** toutes présentées à l'échelon national et **une cinquantaine de créations en sites spécifiques** et à géométrie variable impliquant travail de l'acteur, dispositifs urbains, graphisme, sites web dédiés, éditions, dramatiques radio, cinéma numérique.

La compagnie est à l'initiative ou maître d'œuvre de la programmation artistique et technique de **3 événements** dont 1 en ruralité et 1 à Paris.

La compagnie dispose d'un **local de travail** de 30m² à Paris Belleville mis à disposition par la mairie de Paris et d'un **atelier en Seine-et-marne** de 100m² pour ses décors.

> www.icimeme.info

En 2021, la compagie travaille à "Faute de tout pour faire un monde" **création 2022 et conduit** "Mission Papillon" un protocole d'exploration du territoire francilien. **Deux spectacles** du répertoire sont proposés en tournée : "First Life" (création 2016) et "Attentifs Ensemble" (création 2018). **Christophe Paris et Jérôme Marty** accompagnent les productions et l'administration de la compagnie.

> j'aimebeaucoup ce que vous faites !



Photo : Ici-Même

De gauche à droite : Mark Etc, Maud Jégard, Maëlle Puechoultres, Louis Cahu, Céline Naji, Toma Roche, Florence Peyrard, Francis Bolela, Emmanuel Bec, Solenn Goix, Céline Laurentie, Hadi Boudechiche. Hors cadre : Julien Barré , Cléo Grousset, Tristan Ortlieb, Christophe & Jérôme Paris-Marty, Karine Sahler.

EN 10 DATES

Hackers du quotidien

ICI-MÊME s'est fait connaître par des spectacles embusqués dans la ville avec des dispositifs plus vrais que nature : des mises en scène implicatives et un théâtre immersif qui mêle ses fictions à la réalité.

1993
Ici-Même fait sonner les cabines téléphoniques. Une dramatique par téléphone à la recherche de nous-même. Avec **le Métafort. Aubervilliers**.



Photo : icim

1999 - Marseille / Rabat
Les travailleurs de la nuit rendent les espaces publics et les publics intimes. **Retour au paysage**, des surprises urbaines installées la nuit pour des jours heureux. Avec **Lieux publics et le Festival international de Rabat**.



Photo : Kristof Guez

2001
Les mobiliers urbains aussi ingénieusement prospectifs que perversement coercitifs de **Toute la lumière sur la ville du futur**. Paris Quartier d'été, le Zomer van Antwerpen, la Ferme du buisson, la Mac Créteil.



Photo : dr

2004 - Paris
Les 10 maisons de ville aux dimensions de places de parking et la vie en timeshare des habitants de **Chronoclub**.



2007
Le grand boom en avant : les joies des phénomènes participatifs avec la découverte du streetbooming pratique urbaine collective pour être partout à la fois et moi en mieux. **Chalon dans la rue**.



2010
Allô, ici-Même, un jeu de rôle interactif d'un genre nouveau à la frontière du réel et du virtuel et des expériences de communication fascinent et inquiètent son public de joueurs. **Lieux publics-cnarep, Pronomades-cnarep, Derrière le hublot-scène conventionnée**.



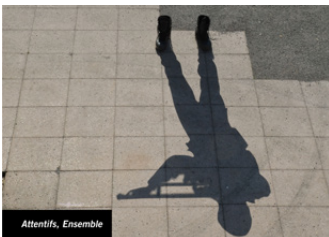
2013
La recherche active du **plAn B**, tête à l'envers et changement de plan. **Chalon dans la rue**.



2015
Découvrez la vie d'un autre avec **First Life**, aventures en réalité (très) augmentée guidées par un smartphone dans la ville. **Théâtre Brétigny scène conventionnée, Marseille provence 2013, Festival d'Aurillac-cnarep**.



2016
Qui décide du sens du vent ?, ciné-parcours pour pister la face cachée d'un quartier en pleine mutation au terme d'un feuilleton cinéma fantastique en 5 épisodes. **Liens publics, Paris**.



2018
Saurez-vous les reconnaître ? Les invisibles d'**Attentifs Ensemble**. Qui sont-ils, combien sont-ils, faut-il en avoir peur, faisons-nous encore partie du même monde ? **Tréteaux de France centre dramatique, Théâtre Brétigny, Festival d'Aurillac, Villeneuve en scènes**.

Photo : im

Conception

Mise en scène :

Mark Etc.

Dramaturgie :

Karine Sahler

Assistée de

Cléo Grousset

Maëlle Puéchoultres

Noémie Regnaut

De et avec :

Emmanuel Bec

Francis Bolela

Hadi Boudechiche

Louis Cahu

Solenn Goix

Maud Jegard

Céline Laurentie

Céline Naji

Florence Peyrard

Toma Roche

Costumes :

Solenne Laffitte

assistée de

Sarah Dupont

Morgane Ballif

Hélène Landat

Perruques :

Michèle Bernet

Accessoires :

Sara Vincent

Dispositifs, Fx :

Tristan Ortlieb

Ariane Chapelet

Antoine Meissonnier

Ingénieur algorithme :

Lucas Pluvinage

Affiche :

Timothée Moreau

Direction technique :

Timothée Ritlewski

Régie générale :

Julien Barré

Administration / production

Christophe Paris-Marty

Jérôme Paris-Marty

-j'aimebeaucoupcequevousfaites-

Equipe



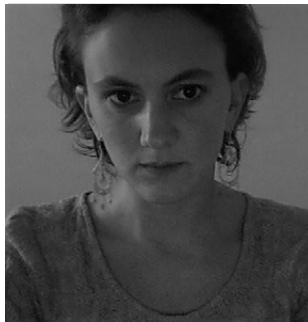
Mark ETC

Auteur, metteur en scène, direction artistique.

Doctorant en esthétique de l'art (Paris 1/Paris 3), ses premières interventions utilisent l'image projetée et la vidéo en espace public, récits en images fixes, hypertextes, vidéos -Lyon, Saint Gervais-Genève, Manosque, Casablanca. Il est soutenu par le CICV-Centre Pierre Schaeffer - Montbéliard - direction Pierre Bongiovanni.

Il fonde le groupe Ici-Même en 1993, les ateliers décor éponymes en 1995. Il met en scène 15 créations en tournée et dirige une cinquantaine d'interventions en sites spécifiques. Son activité est partagée entre création de spectacles en espace public et ingénierie culturelle et politique.

Sa démarche artistique s'inscrit dans les traditions de dé-construction. Il privilégie une écriture sur le fil de la réalité, entre dystopies et fictions immergées dans la réalité urbaine.



Karine SAHLER

Dramaturge.

Formée au **Théâtre National de Strasbourg** en jeu (groupe 35) Titulaire d'un DEA en politiques environnementales, elle est aussi agrégée de géographie.

Formée au programme Speap-Sciences Po -de Bruno Larour, elle articule les réflexions artistiques et de sciences humaines, dans les méthodes de recherche et les modalités de restitutions.

Enseignante pendant 10 ans, elle se questionne dans ses pratiques sur les pédagogies émancipatrices et les apprentissages libres.

En 2017, elle co-fonde avec **Bryan Polach** la compagnie Alaska. Co-autrice de «Violences conjuguées» (2017) qui sera joué plus de trente fois. elle participe à la création de «78-2», (2021). Ses spectacles ont été écrit à partir de « matériau » non théâtraux : archives familiales pour le premier, enquête de deux ans faites d'entretiens, lectures, temps de laboratoires avec le plateau associant les personnes qu'ils interviewent. En 2020, elle rejoint la compagnie ICI MEME en tant que collaboratrice artistique pour le projet « Faute de tout pour faire un monde ».



Maëlle PUECHOULTRES

Assistante dramaturgie.

Dramaturge pour Mélanie Leray, compagnie 2052 ; danseuse pour Le Carreau de Yves-Noël Génot, 2021 ; comédienne et collaboration artistique dans Marie Stuart d'après Schiller. Intervenante Rennes, Yale. Formation : ENS, ULM, Lakanal, Fenelon, Conservatoire régional de Versailles, **Théâtre National de Strasbourg** en jeu (groupe 35).

Cléo GROUSSET

Assistante dramaturgie.

Dramaturgie costume, jeu au collectif Neunzehn Platanes. Formation ENS, Fenelon, Conservatoire de Vernon, Masterclass écriture littéraire avec Kossi Efoui, Laurent Mauvigné, Suzane Doppelt.

Noémie REGNAULT

Assistante dramaturgie.

Formation ENS Lyon-études théâtrales et EHESS au croisement de l'art et des sciences sociales. Assistanat mise en scène et dramaturgie pour Elie Guillou -Sur mes yeux, Happy Dreams Hotel-Alexandre Zeff -Tropique de la violence-et Guillaume Barbot -Heroes 2. Doctorante à la Sorbonne-Nouvelle.

Equipe



Emmanuel BEC

Comédien

Il rencontre le théâtre pendant ses études en **économie mathématique**. Plus que sa thèse consacrée aux Croyances et information dans l'évaluation des ressources naturelles, sa collaboration avec **Koumarane Valavane**, comédien du **Théâtre du Soleil**, le marque. Il découvre la danse et le travail du corps avec **Barbara Sarreau**, et poursuit son chemin d'acteur autodidacte dans l'atelier de **François Cervantes**.

Il y rencontre des artistes avec qui il approche un autre langage : celui du **clown**. Dans les Arts de la Rue, il développe un travail d'écriture visuelle en créant une série de déambulations et il retrouve le clown en jouant avec la compagnie **Kitschnette**.

Il découvre et pratique le **théâtre de l'opprimé** sur les questions liées au genre et à la sexualité.

Sa relation avec **Jean-Georges Tartare** l'amène à écrire et jouer **Perceval 7**, une adaptation fidèle et décalée de Chrétien de Troyes. Pour mettre ce texte en scène, il retrouve Barbara Sarreau et chemine avec elle entre la peau et les mots.

En 2019 il intègre la **FAI-AR**.



Francis BOLELA

Comédien-danseur, diplômé des Arts de la scène classe libre à l'école Eponyme, il s'ouvre aux spectacles en espace public avec **Mission papillon** (Ici-Même, annulé) et **Attentifs Ensemble** pour 3 rôles élaborés en partie en écriture plateau.

Au théâtre, il est mis en scène par **Laurent Franchi** -Le Bureau national des allogènes ; **Vincent Macaigne** -En manque ; **Patrice Bigel Cie La Rumeur** - Foi amour & espérance et Dead Line par **Laurent Franchi** -Le Bureau national des allogènes ; **Vincent Macaigne** -En manque ; **Patrice Bigel Cie La Rumeur** - Foi amour & espérance et Dead Line ainsi que **Nicola Berloff** - L'italienne à Alger opéra de Rossini ; **Christophe Thiry** pour des spectacles jeune public et **l'Orange bleue** La Conférence des Oiseaux de JC Carrière.



Hadi BOUDECHICHE

Comédien et metteur en scène. Compagnon de route de différentes compagnies de théâtre de rue, il poursuit simultanément sa collaboration avec Mark Etc Cie **Ici-Même** depuis **Attentifs, Ensemble** et **Dalila Boitaud-Mazaudier Cie Uz et coutumes**.

Il est co-auteur, metteur en scène et interpète des créations de la **Cie Inflammable** -Scènes de ménage avec Olivier Franquet et Fabrice Nabet ; **Cie 200itinéraires** avec Christian Carrignon et Laurence Giner ; **Uz et Coutumes** -Tout dépend du nombre de vaches **Cie les Théâtres de cuisines**.

Il est mis en scène par **Françoise Bouvard Cie Lackaal Duckrik** -Caligula, **Christian Carrignon Cie les Théâtres de cuisine**-Ce ventre là; **Stéphane Bélicha Cie Kino Loco** -Je suis une légende ; Frédéric Michelet et Manu Moser, **Cie CIA** -1789 secondes ; **Jessy Caillat, Claire Latarget Cie Anima Théâtre** -Ikare ; Dalila Boitaud-Mazaudier Uz et Coutumes -Hagati Yzacu, Souk, Ejo n'ejo Bundi.

Impliqué dans différents champs, théâtre d'intervention, théâtre d'objets, jeune public, audiovisuel, il participe aussi régulièrement aux missions Clown sans frontière. Il est aussi concepteur d'affiches et d'objets street-art.



Louis CAHU

Monte dès 6 ans sur les planches pour interpréter Olaf dans une pièce d'**Ibsen** dont il a oublié le titre. Plus tard, il est Perceval d'après **Chrétien de Troyes**, un vieil aigri dans « les femmes de bonne humeur » de **Goldoni**, joue un amoureux transi dans « La pucelle d'Orléans » de **Schiller**, le bouffon dans « Twelve nights » de **Shakespeare** ou encore un soldat désabusé dans « Partie de campagne » d'**Arrabal**. Bien plus tard encore, il prend des cours de théâtre à la **Scène sur Saône** et auprès de **Boxeur Bleu**, pour finalement fonder la **MondialeClasseCie**, dont il est scénographe et Oeil extérieur. **Comédien** depuis 2014 pour **AlixM**, compagnie pour grand dehors, dans « Tripes », puis « Brème », Acteur et musicien en 2016 dans la **compagnie Chiens**, tentative de restitution des dits du Hodja Nasr Eddin. Il rejoint la compagnie **Ici-même** en 2018 pour le spectacle **Attentifs Ensemble**.

Equipe



Solenn GOIX

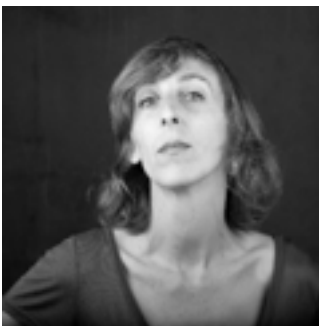
Comédienne metteuse en scène.

Formée au théâtre de mouvement (**Jo Bithume** à Angers), au **Mime corporel (Escuela Moveo à Barcelone)**, Solenn Goix joue au théâtre sous la direction de **Robin Renucci, Patrick Pineau, Nicolas Kerszenbaum, Nadine Darmon, Matthieu Roy** ; et au cinéma avec **François Favrat et Pauline Coste**.

Elle met en scène des petites formes (**marionnettes, entresorts**) au sein du collectif **Les ateliers du vent** à Rennes, ainsi que dans le collectif **Vueltabajo teatro** à Barcelone.

En 2019 elle dirige **Babette Largo** dans son seule en scène 'J'ai toujours voulu présenter la météo marine mais la place était prise par Marie-Pierre Planchon'.

En 2020 elle crée "Faire forêt – variations Bartleby" de **Simon Grangeat** pour le CDN **Les Tréteaux de France**.



Maud JEGARD

Comédienne metteuse en scène.

Après avoir découvert l'art dramatique auprès d'intervenants du **TNB** durant son Bac A3 option théâtre à Rennes, Maud Jégard rejoint la rue dès les années 2000. Elle interprète (**Frankenstein et Boîtes de rue de Jo Bithume, Doña Flor y sus amores de NCNC/Prisca Villa**), met en scène (**L'Erotik de Nejma Cie, Prince à dénuder de Ocus, Hop de Fracasse de 12...**). Depuis 2012, elle collabore avec **BoueB** au sein du collectif **Les grands moyens** (Grève du crime, Abri voyageur...). En 2015 elle intègre la **FAI-AR** où elle nourrit sa réflexion sur le devenir des espaces communs et étoffe son bagage théorique et dramaturgique. En 2017, elle crée la **Cie Queen Mother** et est accompagnée par le CNAREP **La Paperie** sur la production de deux créations : **Follow Me** et **Follow Us**. En parallèle, elle intègre la Cie **Ici-même** en tant que co-autrice et comédienne.



Céline NAJI

Gymnaste de formation, elle se rapproche fougueusement des arts du spectacle il y a maintenant vingt-cinq ans. Diverses disciplines, comme le **jeu d'acteur, l'intervention et la performance en milieu urbain, l'acrobatie, l'aérien, la cascade physique, et la danse contemporaine**, ont accompagné sa route. Elle s'intéresse au corps, aux mots et à l'espace, également au rire, au rêve, à la vie. **Acrobate, danseuse et comédienne** au sein de différentes compagnies de cirque, de théâtre de rue et de danse, elle a participé à différentes interventions dans les années 2000 avec la compagnie **Ilotopie**, joue avec la compagnie **Artonik** -Alice station 1, Caliente, danse « Plis » avec **Roberta Danse**, intègre **Délices Dada** pour RUSHs. Elle collabore avec des compagnies de cirque, **Cie Nö** -Présents -Complice, compagnie **Ma belle manivelle** -La part de choses, Le silence est blanc et la **cie Les Allumettes** -l'Estaco ; **Cahin caha** -Shoomaka, **L'oeil en boîte** et le **Projet 21** sont autant d'autres occasions de cabarets et d'expériences... Elle participe depuis 2004 aux créations d'**Ici Même**.

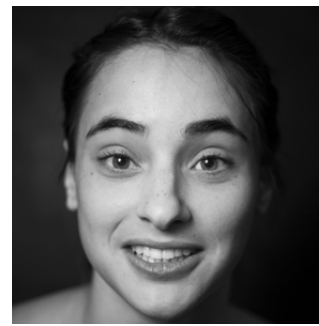
Elle porte également ses propres textes.

Equipe



Céline LAURENTIE

Initialement formée au **Théâtre du Mouvement** auprès de **Claire Heggen** et **Yves Marc** (mime, théâtre corporel et gestuel, danses, cirque, jeu masqué et marionnettes), elle travaille auprès de **La nouvelle Compagnie (Eram Sobhani), Abernuncio, Ma Grand-Mère Productions** (clown), **Les Anges au Plafond** (marionnettes)... Comédienne dans **First Life** le Forum Chronoclub, **Attentifs Ensemble**, avec **Ici-Même**, elle découvre l'opportunité de questionner l'espace urbain et de réfléchir à sa place d'artiste dans la société. Au cinéma, on a pu la voir dans le dernier film de **Dominique Abel** et **Fiona Gordon**, **Paris Pieds Nus**. Elle cherche le poétique qui se camoufle dans son quotidien, vaste programme qui est peut-être celui de toute sa vie.



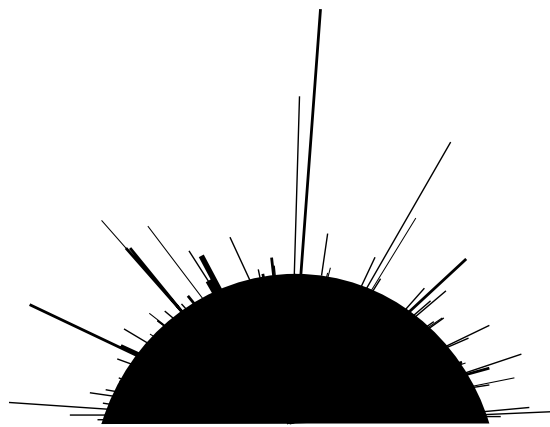
Florence PEYRARD

Elle découvre le plaisir du spectacle vivant sur la production de l'**Opéra Bastille Chat Perché**, opéra rural en 2012 (mise en scène **Caroline Gautier**, compositeur **Jean Marc Singier**, chorégraphie **Dominique Boivin**). Artiste pluridisciplinaire, elle se forme en **contorsion** auprès d'**Ericka Maury-Lascoux**, de **Nadège Paineau** et en **chant** auprès de **Caroline Gautier**. Elle termine en 2017 un **parcours universitaire en sociologie et études de genre**, son mémoire de recherche porte sur la pratique de la contorsion dans une perspective féministe. Elle s'engage au fil des rencontres dans de multiples formes scéniques : **danse, cirque, opéra, performance**. En 2018, elle est **interprète** sur la création **Scala** de **Yoann Bourgeois** et intègre la collective de recherche en **acrodanse Femmes de Crobatie**. En 2019, elle danse à l'**Opéra Comique** sur **Ercole Amante** mis en scène par **Valérie Lesort** et **Christian Hecq** et dirigé par **Raphaël Pichon** (chœur et orchestre Pygmalion). En 2020, Florence prend part à la création de **Julien Scholl** en **cirque contemporain Le Puits**, signe Grief un premier très court métrage et rejoint la Cie Ici Même sur la création de **Faute de tout pour faire un monde**.



Toma ROCHE

Comédien, slameur, improvisateur et chanteur, il se forme à l'école des Enfants Terribles à Paris sous la direction de Jean Bernard Feitussi, Maxime Leroux, Michel Lopez... Au théâtre il travaille sous la direction de **Pio Marmaï** (À quoi pensent les agneaux ? **Théâtre de l'Odéon**), **Benjamin Villemagne** (Rixe, **CDN de Dijon**), **Valérie Antonijevitch** (Les contes du chat perché), **Jean Louis Hourdin** et **Yvan Grinberg** (Bettancourt Boulevard de Vinaver), **Vincent Berhault** (Entre, Festival Désillusions au **Monfort Théâtre**), **Abdel Sefsaf** (Festival d'Avignon, Momix, Maison des Métallos, Comédie de Saint Etienne...). Au cinéma et à la télévision, il travaille sous la direction de **Rémi Bezançon** (Nos Futurs), **Léa Fazer** (Mystère à l'Opéra, Nadia) et **Maimouna Doucouré** (Mignonnes). Slameur il participe à **Tragédie!** Un poème, **DGI** au festival d'Aurillac, Chalon dans la Rue. Il slame également pour l'édition avec **Alain Rey**. En 2018 il crée "Toma Roche s'entretient", **One Man Show** à l'Apollo Théâtre, Paris. Il joue actuellement avec **la Débordante Compagnie** pour le spectacle **Perikopto**. En 2020, il rejoint Ici-Même sur la création.



FAUTE DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

Nous sommes la nature qui se défend

ICI MEME